

CONTEXTE MACRO-ECONOMIQUE : Virus sanitaire et virus mental

L'ombre chinoise du coronavirus désormais dénommé Covid-19 continue de s'étendre, en Chine et en dehors de l'Empire du Milieu, et la maladie est devenue une préoccupation majeure, y compris dans les pays industrialisés qui, pourtant, ne se caractérisent pas toujours par une forte préoccupation pour les maux qui affligent l'autre bout du monde. Témoigne de cette fréquente indifférence la faible attention portée à l'invasion, la pire en 25 ans, de criquets pèlerins dévastant actuellement les terres en Afrique de l'Est.

Comme déjà indiqué le mois passé, nous savons que nous ne savons pas correctement cerner les effets sanitaires, d'abord, économiques et financiers, ensuite, du Covid-19. Il y a pour commencer que la maladie couve et se propage avant d'être perçue et mesurée. Il y a ensuite que l'endiguement, qui avait, au total, bien fonctionné pour le SRAS en 2003, n'a pas encore fait ses preuves. Il y a enfin que la propagation de la maladie se double de la propagation de la peur.

La peur peut aider à prendre et faire accepter des mesures de prévention. Qu'il s'agisse de mise en quarantaine, de port systématique de masques par le personnel de santé, de conscientisation pour, en cas de suspicion, ne pas se rendre aux urgences ou dans des salles de consultation, de renoncement à des rassemblements de foule, de dissuasion des déplacements internationaux, il faut aujourd'hui accepter le prix de notre interdépendance. Si la peur peut être utile pour éviter des comportements qui favoriseraient la propagation de la maladie, elle a, sur le plan économique et financier, des effets potentiellement ravageurs. Plus d'un restaurant chinois va être amené à déposer le bilan, et plus d'un importateur de biens manufacturés en Chine sera dans l'incapacité d'honorer ses engagements.

Dans notre précédente chronique, nous avons rapidement cerné les effets d'offre, d'une part, les effets de demande, d'autre part, d'une épidémie telle que celle du Covid-19. Ajoutons au propos deux autres effets, l'un centré sur la Chine, l'autre de portée mondiale.

Si les appréhensions qui, aujourd'hui, entravent l'activité économique en Chine ne sont pas rapidement dissipées, il y a tout lieu de penser que les autorités seront conduites à prendre des mesures radicales de soutien à l'activité. Nous l'avons vu avec la Grande Crise Financière en 2008-2009 : la Chine ose avoir le pied lourd sur la pédale d'accélérateur quand l'embourbement menace. En effet, la stabilité intérieure est à ce prix-là, celui du consentement à vivre dans un système non démocratique aussi longtemps que les autorités « délivrent ». Il faut donc de la croissance et une amélioration de la qualité

de vie. Avec le mécontentement qui s'exprime à Hong Kong, avec des prix de l'immobilier extrêmement élevés, rendant le relâchement de la politique de l'enfant unique hypocrite, avec la montée des inégalités, avec les graves problèmes de pollution, avec un vieillissement démographique accéléré alors que les structures familiales ont été chamboulées et que la sécurité sociale reste embryonnaire, la Chine fait face à ce que l'économiste Barry Eichengreen a récemment appelé « a revolution of rising expectations ». Celui-ci reprenait ainsi à son compte une formule entendue dans les pays occidentaux dans les années 50. Avec des mains déjà bien pleines, les autorités monétaires et budgétaires vont tout faire pour éviter le risque d'une grande panne économique.

L'autre effet, lui de moyen terme, que nous aimerions mettre en exergue est celui d'une remise en question potentiellement plus lourde de nos modes de production et de consommation. Pour une entreprise multinationale, concentrer la production de tel ou tel composant dans un lieu donné, voire un pays donné, et travailler à flux tendus, sans stock, revient à s'exposer à un grave risque de rupture d'approvisionnement. Celui-ci vient tempérer les avantages des économies d'échelle, au point de remettre en question la logique de centralisation. Avec la critique environnementale des transports, avec la contraction des écarts de salaire, avec le progrès technologique – pensons aux imprimantes 3-D – qui comprime les économies d'échelle, avec les menaces protectionnistes, avec les risques géopolitiques, le temps d'une certaine déconcentration de la production est peut-être venu. Et cela va aussi s'observer, même si c'est plus anecdotique, du côté de la consommation. Brutalement, ces immenses bateaux de croisière apparaissent comme l'archétype d'une consommation à risque. Le risque était connu sur le plan écologique, dans la lagune de Venise ou le port d'Anvers. Il est désormais aussi un risque sur le plan sanitaire.

Il n'est évidemment pas question de voir le Covid-19 comme une bonne nouvelle et non la saignée n'est pas un bon traitement et il ne faut pas nécessairement souffrir pour aller mieux mais, sous sa brutalité, le coronavirus peut apporter des changements bénéfiques : inviter l'Allemagne et d'autres pays où elle est trop tenue à relâcher la bride budgétaire, induire un phénomène de « destruction créatrice » de substitution à celui que la politique monétaire, de par ses largesses, ne remplit plus, dissuader des modes de consommation malsains et corriger des excès dans la globalisation.

Contactez-nous :

ORCADIA Asset Management – Ecoparc Windhof
13, Rue de L'Industrie – L-8399 Windhof – Luxembourg
Tel.: +352 27 40 17 20 – info@orcadia.eu

Editeur responsable : Eric Lobet – Eric.Lobet@orcadia.eu

L'information reprise dans ce document a été produite à partir de sources pouvant être considérées comme fiables, mais il est toutefois impossible d'en garantir l'exactitude ou l'exhaustivité. Les opinions exprimées peuvent être modifiées à tout moment sans notification. Ce document ne peut être considéré comme un conseil en investissement, légal ou fiscal. Nous conseillons dès lors fortement aux lecteurs de contacter leurs conseillers avant de prendre une décision d'investissement basée sur les informations contenues dans ce document. Une performance passée n'est en rien un indicateur fiable pour les résultats futurs. La valeur des titres est susceptible d'être modifiée et ne peut dès lors être garantie. Ce document n'est pas une offre ou une sollicitation de vente ou d'achat, et ne peut dès lors pas être considéré comme tel. Aucune reproduction n'est autorisée, en tout ou en partie, sans autorisation préalable expresse d'Orcadia Asset Management.